L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

J. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 3 SEPTEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans, LUNDI MATIN, 3 SEPTEMBRE.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à [illegible] abonnement "à la semaine" à [illegible] pour les six numéros. On [illegible]

Ventes à l'encan de ce jour.

Par G. Lacomet, Bloche & Co, à 10 heures, à leur [illegible] d'encan, rue de Chartres, No 60—Chocolats, [illegible]

Par Samuel Turpin, à 10 heures et demie, au No [illegible], Vieille Levée—Soieries de Lyon, cotons, [illegible]

Bell et Everett Jugés par le Courrier.

Pour l'instruction de ceux de nos lecteurs qui [illegible] attaques étranges accumulées, depuis quelques jours par le *Courrier* sur la tête des deux candidats du parti conservateur [illegible], nous croyons devoir mettre en regard de ce tissu d'épithètes insultantes les appréciations faites par la même feuille au mois de mai dernier, à l'époque où furent annoncées les nominations par la Convention unioniste de Baltimore.

Courrier du 12 mai 1860.	*Courrier du 30 août 1860.*
Deux hommes [illegible] seront les porte-drapeaux. L'un [illegible] politique [illegible] à la fin du XXVe [illegible] par M. A. O. [illegible] M. Bell [illegible] D'EXCELLENTES GARANTIES. M. Bell est un de ces hommes [illegible] PAS DE PROGRAMME, et par les [illegible] du Sud comme [illegible] de l'Union sont bien gardés. Quant à M. Everett il n'est pas [illegible] LE PRECEDENT EN DIT ASSEZ, M. Everett serait naturellement l'ami du Sud. D'ailleurs il doit y avoir dans l'esprit d'un homme aussi cultivé que M. Everett une horreur invincible pour la démagogie.	M. Bell est un intrigant et un intrigant de première force, non qu'il soit fort habile en intrigue, mais parce qu'il s'est toujours montré disposé à employer toute espèce de moyens pour atteindre son but. ...... M. Bell a été le premier homme du Sud qui ait trahi ouvertement le Sud. ...... Pour M. Bell, gavoir MECHANT ET IMPUR, ASTUCIEUX ET EGOISTE, les considérations morales ne sont rien, les intérêts publics ne sont rien. Comme pour M. Seward, M. Greeley ou M. Banks, l'esclavage n'est pour M. Bell qu'un capital politique très bon à exploiter dans des vues personnelles. Le jour où cet esclavage le gênerait, M. Bell le sacrifierait partout, comme il fut sur le point de le sacrifier dans le District de Colombie, comme il l'a sacrifié à l'égard du Kansas et comme il est prêt à le sacrifier dans tous les territoires de la république. Le procès instruit de M. Bell nous montre que traître à la démocratie, calomniateur de Henry Clay et traître au parti whig, traître au parti conservateur dont il n'est jamais l'esprit, traître à son pays le Sud, traître à la liberté de conscience, traître à l'égalité politique et à la fraternité parmi les hommes, MENTEUR, LACHE ET CORROMPU, M. Bell ne fut JAMAIS UN GENTLEMAN.
Nous voulons seulement [illegible] *Courrier du 19 mai.* Le manifeste de la Convention de l'Union se recommande à tous les hommes véritablement amis de leur pays, bien qu'il ne puisse pas convenir à tous.	Pour M. Everett voir le *Courrier* du mois d'août 1860, où ce journal le représente comme abolitionniste par sang. *Courrier du 1er septembre.* Selon nous M. Bell est beaucoup moins acceptable que MM. Douglas et Fillmore, justement parce qu'il est du Tennessee. Et cependant, les opinions de M. Fillmore étaient beaucoup plus favorables au Sud que celles de M. Douglas et de M. Bell.
Courrier du 26 mai. Nous ne pensons pas qu'en dehors des partis on puisse trouver DEUX INDIVIDUALITES PLUS RESPECTABLES. MM. Bell et Everett sont par LEURS PRECEDENTS AU-DESSUS DE TOUTE CRITIQUE. De là comme conséquence la faveur dont jouit le ticket de l'Union et la forte disposition de notre population [illegible] à voter pour ce ticket. On est disposé à l'accepter parce qu'on y voit tout un PROGRAMME INEDIT de CONSERVATION, DE PROBITE, D'HONNEUR.	On n'ira certes pas voter pour M. Bell qui ne représente rien pour nous que la partialité civile et politique dans ce qu'elle a de plus hideux. Et la Nlle-Orléans qui vient d'élever une statue au sage d'Ashland, ne répugnerait pas à voter pour son diffamateur ! Non, M. Bell ne peut obtenir ces suffrages. M. Bell le candidat du parti de l'Union et selon nous le parti de la REVOLUTION.

Nous aurions pu multiplier à plaisir les citations, et montrer comment à une distance de trois mois le *Courrier* après avoir dit que Bell et Everett n'avaient pas besoin de programme parce qu'ils étaient par leurs précédents au-dessus de toute critique et qu'ils offraient toutes les garanties désirables au Sud, plus de garanties que MM. Douglas et Fillmore, comment, disons-nous, le *Courrier* changeant de langage déverse sur eux [illegible] vocabulaire de [illegible] la vérité.

"Abolitionnistes, drôles, intrigants esprits méchants et impurs, astucieux et égoïstes, hideux, menteurs, lâches, corrompus, voilà les épithètes gracieuses qu'un journaliste applique à deux hommes dont trois mois avant il parlait avec l'admiration la plus respectueuse disant que dans ce ticket honorable on voyait tout un programme inédit de conservation, de probité, d'honneur. Il pousse aujourd'hui la passion jusqu'à ajouter que M. Bell n'est pas un gentleman."

C'est assez et nous serons pour l'avenir justifié en passant sous silence, pour l'honneur du journalisme, un pareil langage. De deux choses l'une ou, il y a trois mois, le *Courrier* parlait sans savoir ce qu'il disait, et alors il ne faut pas attacher plus d'importance à ce qu'il dit aujourd'hui, ou il écrivait pour rendre hommage à la vérité et ce n'est que pour le besoin de sa cause qu'il a changé de ton, dans ce cas nous laissons à la conscience publique le soin de faire justice d'un dénigrement systématique et d'attaques aussi inconsidérées qu'injustes.

MEXIQUE.

Nouvelles importantes—Défaite et fuite de Miramon—Consternation des Cléricaux et enthousiasme du parti libéral.

Le steamer *Austin* est entré hier dans notre port. Il apporte des nouvelles importantes du Mexique.

Les Libéraux ont remporté sur les Cléricaux, à Lagos une victoire qu'on croit décisive. Le combat a eu lieu le 10 août. Le Gén. Miramon et le commandant en second ont été blessés. Miramon fut surpris par Doblado et, après cinq jours d'une lutte acharnée, il dut battre en retraite, laissant au pouvoir du vainqueur toute son artillerie et un grand nombre de prisonniers.

Miramon avait deux mille hommes. Doblado de dix à dix-huit mille. Le chef des Cléricaux s'enfuit dans la direction de la ville de Mexico. Les Libéraux sont pleins d'enthousiasme. Des saluts ont été tirés à Matamoros à l'arrivée de chaque courrier.

Le Gén. Vidaurri a imposé un nouvel emprunt aux négociants étrangers. En cas de refus, ces derniers devaient quitter Léon. Un grand nombre d'entre eux ont préféré le quitter et sont actuellement sur le Rio Grande où ils attendent un changement dans l'état actuel des choses, ou dans le gouvernement de Léon. Des personnages haut placés à Tamaulipas fournissent, dit-on, des armes, des munitions et demandent des troupes pour venir en aide aux révolutionnaires de Nuevo Léon et renverser Vidaurri.

La guerre entre le Mexique et l'Espagne n'a point de partisans à Matamoros; les citoyens craignent pour la ville. Le succès éclatant que Doblado vient de remporter sur les cléricaux inspire la plus grande confiance aux libéraux. Les spéculateurs partent de tous les points, afin de pouvoir se flatter plus tard d'avoir contribué à renverser le parti rétrograde.

Le Rio-Grande monte; on redoute une inondation.—La frontière du Texas est tranquille.—Le choléra a éclaté à Victoria, ville située à deux milles au-dessus de Matamoros.

Le général Pacheco, appartenant au parti libéral, a été tué à Lagos.

MEDICAL NEWS AND HOSPITAL GAZETTE.—Nous prions les éditeurs de cette revue d'agréer nos remerciements pour l'envoi de la livraison de septembre. Nous y avons lu avec un très vif intérêt un excellent article du Dr [illegible] Formento fils, que nous croyons devoir signaler à l'attention de ses confrères. [illegible] d'observation, le jugement sûr et le tact médical dont M. Formento a fait preuve [illegible] qu'il relate sont d'un heureux augure pour son avenir.

[illegible]—On lit dans le *Messager* de St-[illegible]

[illegible]—Lundi dernier [illegible]

Dépêches Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe, PAR LE FULTON.

St Jean de Terre Neuve, 1er septembre—Le steamer Fulton qui a passé hier au Cap Race a fourni les nouvelles additionnelles suivantes :

Lorsque les 1500 soldats de Garibaldi ont passé le détroit de Messine et sont débarqués en Calabre, ils ont été rejoints par 2000 insurgés, et les troupes napolitaines se sont retirées en corps dans les montagnes.

On continuait avec une grande activité les préparatifs pour la défense de Naples.

Le colonel Cosing à la tête d'une armée de 4000 hommes, était parti de Joamania et se dirigeait vers le continent.

Quinze cents volontaires venant de Sardaigne, bien pourvus d'armes et de tentes, ont débarqué à Naples mais ont été contraints de se rembarquer.

On assurait que deux compagnies de dragons avaient passé aux insurgés.

Le budget de la marine autrichienne va être porté à 100 millions de florins.

Le cabinet anglais a consenti à cesser les négociations pour l'admission de l'Espagne parmi les grandes puissances.

La Chambre des Communes en Angleterre a passé le bill de la taxe du revenu après une longue discussion. La Chambre du Commerce de l'Inde a passé des résolutions contre le projet de papier monnaie de Wilson.

CALIFORNIE.

St Joseph, 1er septembre—L'estafette, partie de San Francisco le 15 août, est arrivée.

Le bruit court que la route de transit de Tehuantepec va être réouverte et qu'une ligne de communications sera établie entre San Francisco et la Nouvelle-Orléans. On attribue ces on dit au sénateur Benjamin de la Louisiane.

Le poney qui portait les malles de St Louis en 4 jours est arrivé à la vallée de Carson sans son cavalier et le sac aux lettres.

Les républicains espèrent l'emporter en Californie; ils auront une forte majorité en ville.

Le colonel Frémont empêche les mineurs chinois qui travaillent sur ses terres de payer la taxe de licence sur les mineurs étrangers, prétendant que l'Etat n'a pas le droit d'intervenir dans cette question.

L'express du pic Pike est aussi arrivé à St-Joseph, avec des avis de Denver City jusqu'au 25 août. On dit que la population, aux mines d'or, monte à 60,000. Les travaux des mines sont actifs.

La récolte a manqué dans le Nouveau-Mexique. Les indiens Navajo et Cheyenne sont toujours inquiétants.

Havane.

New-York, 1er septembre. — Le *Cahawba*, parti de la Nouvelle-Orléans le 25 et de la Havane le 28 août, est arrivé.

On dit que le steamer des Etats-Unis *Crusader* a capturé un steamer négrier qui avait débarqué une partie de sa cargaison près de Key-West. On rapporte aussi que le capitaine Patten, du yacht *Wanderer*, a volé la barque *Wildfire*, du port de Key-West, mais qu'il a été poursuivi et repris en mer par une troupe de matelots.

Le sloop de guerre *St-Louis* est arrivé à St-Domingue le 23 juillet. Dans la matinée du 26, un navire espagnol, arrivé en vue, a mis en panne et a débarqué un grand nombre d'hommes et des armes. On suppose que l'Espagne va tenter de s'établir dans cette partie de l'île.

Les habitants d'Haïti ont conclu un concordat avec le Pape pour avoir un archevêque et trois évêques. Il y a eu plusieurs cas de fièvre jaune à St-Domingue.

MM. SOULÉ ET A. H. STEPHENS EN CAMPAGNE.—Nous lisons dans le *Louisianais State Rights* d'hier :

Deux des orateurs les plus influents et les plus estimés des Etats-Unis se mettent en campagne pour défendre la cause de Douglas.

L'honorable Pierre Soulé est parti vendredi dernier pour Franklin, où il a dû prononcer un discours hier soir. De là, il se rendra à St-Martinville où il se fera entendre le 3 septembre; le 5, à Vermillionville; le 6, aux Opelousas; le 8, à Alexandrie: le 10, aux Avoyelles; le 12, à la Pointe-Coupée; le 13, à Bayou-Sara; le 15, à Bayou Goula; le 22, à Richmond; le 25, à Monroe; le 26, à Vernon; le 27, à Sparta et le 29 à Natchitoches.

L'honorable orateur se fera aussi entendre le 20 à Vicksburg, Mississipi.

A son retour, M. Soulé s'arrêtera à Lafourche où il terminera sa tournée électorale pour se rendre à la Nouvelle-Orléans, où il se fera entendre par les masses toujours prêtes à se ranger sous ce drapeau. Tandis que par sa parole éloquente, M. Soulé ralliera sous la bannière du sénateur de l'Illinois, les masses encore indécises de l'Etat, nous voyons qu'un orateur non moins populaire que lui, non moins dévoué que lui au maintien de l'Union, est également entré en campagne et a dû en faire l'ouverture hier aussi à Augusta, dans la Georgie. M. Stephens, un des citoyens les plus populaires et les plus estimés des Etats-Unis, va aussi plaider la cause de Douglas dans tout ce vaste Etat, parce que du succès de Douglas dépendent le bonheur et la paix de l'Union.

MARCHANDISES D'AUTOMNE. — La maison JOHN TODD, 12 et 14 rue de Chartres, est une des premières à recevoir ses marchandises d'automne. L'envoi qu'elle vient de déballer comprend un admirable choix de nouveautés, de soieries, de barèges, de popelines et d'étoffes de laine en général qui seront vendus à des prix extraordinairement modérés. Nous croyons devoir appeler l'attention des dames sur l'annonce que M. TODD publie aujourd'hui dans l'*Abeille*.

ETOFFES ET FOURNITURES POUR TAILLEURS.—Nous appelons l'attention de messieurs les tailleurs sur l'annonce insérée dans nos colonnes par MM. DUMAS FRERES, 136, rue de Chartres. Cette maison, connue depuis longtemps, a reçu un assortiment considérable de nouveautés pour hommes. Cet assortiment comprend les plus belles qualités de draps, casimirs, draps cachemires hautes nouveautés, soieries pour gilets et toutes les fournitures nécessaires aux tailleurs. MM. Dumas ont fait leurs choix en tailleurs expérimentés, et leur stock est très avantageux.

Le Union Guard, 2me District, se réunit ce soir, dans la rue d'Orléans.

EUROPE.

Nous empruntons à un journal de New-York le résumé suivant des dernières nouvelles d'Europe apportées par le *Vanderbilt*, parti du Havre et de Southampton le 15 août.

Dans son numéro du 13 août, le *Constitutionnel* publie une correspondance de Turin où nous lisons :

"Notre gouvernement vient de recevoir, dit-on, une note conçue dans des termes très énergiques de la part de l'Autriche. Cette note expose à sa manière les événements de l'Italie méridionale, et cherche à établir et à démontrer la connivence de notre gouvernement dans l'expédition de Garibaldi. M. de Rechberg déclare que le gouvernement autrichien ne souffrirait en aucune manière que le général Garibaldi ou ses partisans fissent une descente sur le territoire napolitain. Il met en demeure notre gouvernement d'empêcher toute tentative de ce genre, et ajoute, en forme de conclusion, qu'un débarquement quelconque sur la côte de l'Italie méridionale de la part des garibaldiens provoquerait immédiatement l'intervention armée de l'Autriche en Italie, et la marche de ses troupes au secours de François II à travers les Etats-Romains.

"Il paraît presque sûr que M. Bertani a une mission officieuse de notre gouvernement pour conférer avec le général Garibaldi sur cet important document.

"Je ne sais en quel sens M. de Cavour va répondre à M. de Rechberg: je présume que le journal officiel fera paraître un article sur les affaires de la Sicile, tendant à dégager la responsabilité du roi Victor-Emmanuel dans les entreprises du général Garibaldi. Je crois, cependant, pouvoir affirmer que sur cette importante question le conseil des ministres n'était pas encore parfaitement d'accord à la date d'hier. Si la publication a lieu et si la note est vraiment dans le sens que je viens d'indiquer, il restera à voir l'effet qu'elle produira soit ici, soit en Sicile, sur les populations et l'esprit du dictateur. En l'état actuel des choses, il est permis de douter qu'elle puisse atteindre le but qu'on se propose.

"On m'assure qu'au ministère des affaires étrangères on s'occupe d'une circulaire adressée à tous nos agents diplomatiques à l'étranger, traitant aussi ce grave sujet."

Cette correspondance se trouve appuyée par une note insérée dans le journal *Les Nationalités*, de Turin, et dont la forme semble indiquer une communication semi-officielle :

"Notre gouvernement fait en ce moment des armements extraordinaires pour protéger le pays contre les agressions possibles d'une puissance voisine qui devient chaque jour plus menaçante.

"Ce gouvernement a adressé au nôtre, ces jours derniers, une note importante dont le contenu ne tardera pas à être rendu public."

La *Paye*, au contraire, conteste l'existence du document autrichien :

"Nous ne croyons point à cette note, qui ne se rapporterait nullement aux plans généralement prêtés à l'Autriche, et qui consistent tout simplement à se défendre si elle est attaquée. La descente de Garibaldi sur le territoire napolitain ne serait pas une attaque à l'Autriche.

"D'un autre côté, on sait que le bruit a couru que les troupes des Etats-Romains n'attendraient pas la réalisation du programme bien connu du dictateur, et préviendraient ses attaques en courant au secours du roi de Naples. C'est là encore une considération qui, dit-on, a pesé dans la balance et a fait pencher le plateau en faveur d'une prudente temporisation."

Le *Journal des Débats* ne sait pas s'il doit croire ou nier, mais il ne se dissimule pas la gravité du fait en lui-même, sans parler des autres incidents qu'il signale :

"Nous ne savons pas quel fondement peuvent avoir ces bruits, qui, d'après les mêmes correspondances, auraient produit à Turin une émotion facile à comprendre. On aurait eu grave incident qui serait l'objet de la mission officieuse que le cabinet piémontais aurait chargé M. Bertani de remplir auprès du dictateur. En même temps, une autre correspondance parle d'une communication faite par l'empereur Napoléon au roi Victor-Emmanuel, pour appeler son attention sur la gravité de la situation actuelle à l'égard de l'Autriche. Nous devons ajouter que, d'après notre correspondance particulière de Turin, le représentant de la Russie aurait reçu de son gouvernement sur le même sujet des instructions peu favorables. Si toutes ces rumeurs étaient fondées, on s'expliquerait aisément pourquoi Garibaldi se trouvait encore à Messine le 8 et le 9 août, lorsque bien des gens le croyaient déjà débarqué sur la terre ferme et maître de Naples."

Voici, maintenant, que nous passons d'un extrême à l'autre.

Sous la rubrique *Dernières nouvelles*, la *Patrie* du 14 dit :

"Nos correspondances de Turin annoncent [illegible] On assure qu'afin d'éviter les graves complications qui résulteraient pour l'Italie de l'occupation du royaume de Naples par Garibaldi, il serait question d'envoyer un corps d'armée piémontais [illegible] Deux-Siciles.

"Cette mesure serait prise *par suite d'un arrangement* avec le gouvernement constitutionnel de S. M. le roi des Deux-Siciles."

L'arrangement dont parle la *Patrie* serait assez difficile à comprendre; mais ce qui achève de le rendre incompréhensible, c'est la dépêche suivante, datée de Naples le 12 :

"Le gouvernement a adressé une note diplomatique aux puissances pour les avertir que, si des navires sous pavillon *piémontais* tentent de débarquer des garibaldiens, *on tirera dessus*.

"L'ordre a été donné à M. Winspeare de quitter Turin dans un délai déterminé, si ses démarches n'obtenaient aucun résultat."

Tout à l'heure, c'était l'alliance complète ; à présent, c'est l'hostilité ouverte.

A Londres, cependant, l'*Observer* publie, au sujet de la situation de l'Italie, un article qui sera fort remarqué surtout en raison des relations semi-officielles de ce journal. L'*Observer* prédit et espère le prochain triomphe de Garibaldi à Naples; il espère que ce succès amènera bientôt la médiation du pape et l'union de la Vénétie à l'Italie, résultat que l'*Observer* appelle de tous ses vœux et dont il revendique l'honneur pour "la ferme attitude du gouvernement de lord Palmerston, qui a garanti les Italiens *contre le danger de l'intervention étrangère*."

Le *Morning Post* exprime la même idée, quoiqu'en termes moins énergiques. Il donne vie des inquiétudes sur l'issue prochaine du drame italien. Ces inquiétudes viennent de l'Autriche et de l'Espagne, qu'il soupçonne de méditer une intervention en faveur du pape ; mais, ajoute le *Post*, l'Autriche et l'Espagne ne pourraient intervenir qu'avec le consentement des nations qui déclarent qu'elles *ne permettront aucune intervention étrangère*. Après avoir observé l'état politique actuel de l'Europe, on arrive à cette conclusion, dit le *Post*, qu'il n'y a aucune raison de supposer que *la paix de l'Europe puisse être troublée* par le renversement du roi de Naples.

L'incertitude est à peine moindre en ce qui touche les mouvements de Garibaldi.

Une correspondance de Naples, du 7, dit :

"Garibaldi est venu ici, la semaine dernière conférer avec les notabilités du parti unitaire, et il est reparti dimanche après avoir décidé qu'il attendrait l'appel du parlement pour prendre position sur le continent."

Mais nous lisons dans une autre correspondance :

"Garibaldi aurait l'intention de jeter 6 à 7 mille hommes en Calabre, non point pour s'emparer de cette partie du royaume des Deux Siciles, mais pour y faire une forte diversion, y organiser une guerre de partisans et tenir les troupes napolitaines en échec pendant qu'il se porterait sur Naples. En outre, toutes les dispositions seraient prises par Garibaldi et par le comité révolutionnaire de Naples, pour faire éclater dans les Abruzzes un mouvement qui correspondrait avec l'expédition des Calabres et avec le départ du dictateur pour les Etats de terre ferme, qui se trouveraient attaqués sur trois points à la fois. Garibaldi serait en état de se porter sur Naples vers le 25 août. Il formerait dans ce but un corps de 15 mille hommes de troupes d'élite. Ses partisans provoqueraient dans cette ville un mouvement populaire semblable à celui qui lui a livré la ville de Palerme."

Le fait du débarquement des garibaldiens sur le continent est aussi annoncé par deux dépêches de nuances différentes.

La première annonce l'entrée de 1,500 volontaires en Calabre. La deuxième, émanant du gouvernement napolitain, confirme le débarquement; mais, d'après celle-ci, il y aurait eu un engagement entre les troupes royales et les volontaires, et 250 seulement de ces derniers pourraient parvenir à débarquer.

Le point de débarquement est Altafiume, village maritime situé entre Reggio et Condrofuri.

Si d'Italie nous passons en Allemagne, nous nous retrouvons en face d'assertions non moins diverses. La nouvelle attitude que l'on prête à l'Autriche vis-à-vis du Piémont, devant nécessairement se rattacher aux résultats de l'entrevue de Tœplitz, les commentaires sur celle-ci ont repris de plus belle.

La *Gazette de Cologne* affirme qu'on s'est borné à s'entendre d'une manière générale sur les grandes questions européennes. Si le roi de Naples est renversé, dit-elle, si la révolution pénètre dans les Etats romains, la Prusse et l'Allemagne resteront neutres; c'est leur devoir : en pareil cas, le cabinet de Berlin conseillerait même à l'Autriche de renoncer à toute intervention armée dans les affaires italiennes. Si la Vénétie est attaquée par les Italiens seuls, la Prusse et l'Allemagne resteront encore fidèles au principe de non intervention. Mais si une puissance étrangère venait au secours des Italiens, l'Allemagne ne le pourrait souffrir, et la Prusse, non contente cette fois de protester, interviendrait d'une manière directe et active.

Il s'en faut aussi que les nuages soient entièrement dissipés du côté de la Syrie. Après avoir entravé de tout son pouvoir l'intervention en Syrie, l'Angleterre invoque maintenant un prétendu rétablissement de la paix, pour insinuer que l'expédition française devrait rebrousser chemin. Les nouvelles reçues de Constantinople et de la Syrie ne sont cependant point de nature à faire regretter le départ de l'expédition. Tout indique, au contraire, que la présence de nos troupes dans le Liban est aussi indispensable qu'on le supposait il y a deux semaines. M. de La Roncière Le Noury a dû quitter momentanément la frégate la *Zénobie*, mouillée à Jaffa, pour se rendre à Jérusalem, où l'on commençait à concevoir des inquiétudes.

Le *Nord* de Bruxelles résume en ces termes les difficultés qui semblent poindre de ce côté :

"L'entente entre les puissances au sujet des affaires de Syrie, que nous considérons comme la première condition de la pacification de l'Orient, paraît malheureusement n'exister encore qu'à l'état de projet, en vue. La méfiance est partout, la confiance nulle part.

"La responsabilité de cet état de choses regrettable revient principalement à l'Angleterre. Lorsque, pour faire avorter la conférence, elle avait inventé le prétendu traité de paix entre les Druses et les Maronites, nous disions qu'elle n'avait pas encore épuisé son arsenal d'expédients.

"En effet, au moment même où le télégraphe signale l'impuissance et les vaines démonstrations de Fuad-Pacha, les journaux de lord Palmerston et de lord John Russell publient coup sur coup des dépêches annonçant les terribles expiations et le rétablissement de l'ordre qui ne serait dû à l'énergie et à l'activité foudroyante du ministre ottoman. Enfin, pour contrarier sinon pour paralyser complètement la mission du général de Beaufort d'Hautpoul, le cabinet de Londres a demandé l'institution immédiate de la commission mixte, et, malgré le principe de l'action collective et simultanée des puissances, consacré par le protocole de Paris, l'Angleterre a pris le devant, a nommé son commissaire lord Dufferin, et lui a donné l'ordre de se rendre sans retard sur le théâtre des événements.

"Cette attitude et ces procédés ne sont pas de nature à exercer une influence favorable sur les rapports entre l'Angleterre et la France. Aussi remarque-t-on, depuis quelques jours, une certaine aigreur et même un mouvement d'hostilité dans le langage des organes qui reflètent habituellement la pensée des deux cabinets."

On voit que le caractère général de la situation européenne est un profond malaise. Peut-être ce malaise même contribue-t-il à exagérer dans les esprits l'appréciation des éventualités auxquelles on paraît s'attendre. Dans tous les cas, la crise est arrivée à un point culminant où elle ne saurait se maintenir longtemps, sans se décider dans un sens ou dans l'autre.

DERNIÈRES NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES.

Turin, 13 août.—On dit positivement que l'Autriche devra seule défendre la Vénétie. La coopération de la Prusse ne serait stipulée que pour le cas où une autre puissance interviendrait en faveur des Italiens.

Les munitions qui étaient dans l'arsenal de Venise ont été transférées à Pola.

Le vapeur garibaldien *Veloce* est entré à Castellamare dans le milieu de la nuit et a tiré plusieurs coups de canon sur le *Monarca*; mais il a dû se retirer sans résultat.

Naples, 14 août, 3 h. et demie.—Le camp (?) vient d'être déclaré en état de siége. On affiche la proclamation. Les troupes et la garde nationale sont engagées à faire tout leur possible pour maintenir l'ordre public.

Gênes, 15 août.—Les journaux de Gênes publient des dépêches annonçant le débarquement sans opposition de Garibaldi avec 8,000 hommes, près de Reggio, dans la nuit du 10 courant. Les mêmes télégrammes rapportent l'évacuation de la forteresse de Scylla par les Napolitains. Ces nouvelles doivent être accueillies sous toutes réserves.

Trieste, 15 août.—On croit que Garibaldi a l'intention d'attaquer l'Autriche, non pas en Vénétie, mais sur les côtes de la Croatie, en tentant un débarquement à Fiume. Les autorités croient que le célèbre général essaiera d'abord de provoquer une révolution parmi les Croates et en Hongrie, avant de se rendre en Vénétie. Toutes les côtes sont rigoureusement gardées par les croiseurs de la marine impériale.

Paris, 15 août.—Les représentants d'Angleterre, d'Autriche et de Prusse, à la cour des Tuileries, ont déjà reçu les pleins pouvoirs nécessaires pour convertir le protocole du 3 courant en convention formelle. On espère, qu'avant le départ de l'empereur pour la Savoie et l'Algérie, les ambassadeurs de Russie et de la Porte auront aussi leurs pleins pouvoirs, et que la convention sera alors définitivement signée.

Le prince de Metternich et le comte de Kisseleff quitteront subséquemment Paris en congé. Le premier se rendra dans ses terres, en Bohême, où il restera pendant la durée de l'absence de Napoléon III de sa capitale.

*Correspondance particulière de l'*ABEILLE.

New-York, 27 août 1860.

La bourse est toujours aussi active. Les cours se maintiennent et les manœuvres des baissiers ne peuvent rien contre l'entraînement du public. Les ordres continuent d'arriver de tous côtés, et relèvent de suite les valeurs qui tendent à faiblir. La confiance, est générale. Bien que, par la marche ascensionnelle des cours depuis deux mois, la plupart des valeurs soient aujourd'hui arrivées à 15 ojo et 20 ojo en-dessus de leur cote du 1er juin et les spéculateurs trouvent cette hausse parfaitement justifiée. Les recettes, en effet, ont augmenté partout dans de larges proportions. Quand on voit, par exemple, pour la 3me semaine d'août, le Michigan central railroad faire une recette de $41,953 34 au lieu de $21,739 37 pendant la même semaine en 1859, ce qui donne une augmentation de $19,322 77c.; le Galena et Chicago produire $43,586 au lieu de $28,182 l'année dernière, ce qui fait une augmentation de $15,404; l'Illinois central railroad faire $69,180 au lieu de $45,682 en 1859, augmentation $23,498 sur la semaine, la hausse de ces valeurs paraît toute naturelle. Quand, pendant cette même semaine, les canaux de New-York donnent sur les recettes correspondantes de l'année dernière, une augmentation de 3,979 barils de farine, 281,776 boisseaux de blé, 1,020,936 boisseaux de maïs et 893 orge, faut-il s'étonner de la confiance et de l'engouement du public ? Chacun sait que les recettes ne conserveront pas longtemps des chiffres aussi élevés, mais les acheteurs sérieux en ont pris leur parti d'avance, et engagent leurs capitaux, et les spéculateurs [illegible] que les cours ne peuvent guère fléchir avant deux mois, se disent qu'ils ont le temps devant eux, pour vendre quand l'occasion sera la plus favorable.

Il y a eu cette semaine un grand mouvement d'affaires dans le port de New-York. Les importations se sont élevées à $4,494,091 dont $3,145,329 en tissus et $3,349,462 en marchandises diverses. C'est une augmentation de $1,675,078 sur celles de la semaine correspondante de 1859. Les exportations de produits et marchandises se montent à $1,744,141 contre $1,192,887 l'an dernier même semaine. Les [illegible] de numéraire sont de $1,864,031 contre $[illegible] en 1859. D'après les rapports de la douane, les marchandises importées à ce jour, depuis le 1er janvier, présentent un chiffre de $[illegible] l'an dernier, à la même date le chiffre était de $179,276,922, il y a donc une diminution de $21,139,067.

Les exportations de marchandises depuis le 1er janvier, s'élèvent à $57,402,773, tandis que l'an dernier elles n'étaient que de $42,075,479. Il y a donc une augmentation de $15,327,294.

Les exportations de numéraire donnent un chiffre de $34,552,951 et présentent une diminution de $14,772,371 sur celles de l'an dernier à la même date.

On a reçu cette semaine de Californie, $798,000; néanmoins, l'encaisse des banques se trouve réduit de près de $900,000. Voici en effet le bilan des banques arrêté aujourd'hui et comparé avec celui de la semaine dernière.

Semaine finissant.	Prêts.	Espèces.	Circulation.	Dépôts.
18 août,	$129,[illegible]	21,[illegible]	9,[illegible]	83,797,116
25 do	130,[illegible]	20,119,779	9,142,[illegible]	81,[illegible],176
Augment.	533,651		58,350	
Diminut.		986,[illegible]		788,[illegible]

Il n'y a pas à s'effrayer des chiffres de ce bilan. La réduction de l'encaisse est la conséquence forcée de la reprise des affaires avec l'Ouest et il n'est nullement nécessaire que $20,000,000 soient ensevelis dans les caves de nos banques seulement, ce qui est indispensable, c'est que le chiffre des escomptes ne soit pas exagéré et du moment que les banques observent dans cette ligne, la réserve commandée par la prudence, une réduction de l'encaisse, fût-elle de plusieurs millions à la fin du trimestre, ne doit inspirer aucune alarme.

L'argent est toujours facile; cependant, il est clair qu'il y a une tendance à la hausse. 6 ojo est aujourd'hui le taux ordinaire pour les prêts à terme, quoiqu'on trouve encore à emprunter à 5 1j2 sur dépôt de titres de premier ordre. On demande de 6ojo à 6 1j2 ojo pour l'escompte des bills à deux signatures, à 60 jours ou 90 jours de date, et de 6 1j2 à 7 ojo pour ceux à quatre et six mois d'échéance. Les billets avec une seule signature à 4 et 6 mois de terme ne se font pas au-dessous de 6 1j2 ojo à 8 ojo.

Les changes sont fermes. On cote les bills sur Londres 60 jours, 109 1j4 à 109 3j4 pour le commerce et 109 7j8 à 110 pour les banquiers, ceux à vue valent 110 1j2 à 110 5j8. Paris, à 60 jours 5 15 à 5 13 1j8, à vue 5 11 1j4 à 5 10 5j8. Anvers, 5 15 à 5 12 1j2. Hambourg, 36 7j8 à 37 1j8. Amsterdam, 41 7j8 à 41 7j8. Francfort, 41 7j8 à 42. Brême, 79 1j4 à 79 5j8. Thalerade Prusse, 73 1j2 à 73 73 7j8.

Le marché des tissus continue d'être très vif. Il s'est fait de larges transactions avec les acheteurs de l'Ouest. Les maisons de demi-gros et de détail ont aussi fait une bonne quinzaine. Il y a toujours grande affluence d'étrangers à New-York. Tous font des achats plus ou moins considérables, et contribuent à la reprise générale des affaires.

Les vins, eaux-de-vie et liqueurs sont toujours très calmes. Les avis qu'on reçoit de France sur la récolte prochaine sont très contradictoires et avant de se lancer dans des opérations importantes, les spéculateurs attendent d'avoir quelques données plus positives.

Il règne toujours la même activité dans le commerce des grains et farines. L'importation a fait de grandes affaires et les prix sont fermes. On cote aujourd'hui :

Farines. — Superfine state $5 25 à 5 35 extra state 5 40 à 5 60; superfine western 5 20 à 5 30; extra Iowa Wisconsin 5 40 à 6 20; extra Illinois Indiana et Michigan 5 45 à 6 30; fancy Genesee 5 60 à 5 79; extra Genesee 5 75 à 6 75.

Blés—Canada blanc nouveau $1 38; Michigan blanc nouveau en baril $1 50 à 1 55; blanc Michigan blanc $1 40; Ouest rouge ordinaire et bon $1 23 à 1 32; Milwaukie ordinaire et fair $1 24 1j2 à $1 26; Sud blanc $1 50; Sud rouge $1 30 le boisseau.

Maïs—Ouest blanc 70c, ouest rouge 69; mélangé 64c. Sud blanc de 72 à 80; Sud rouge de 66 à 68.

Cafés.—Affaires limitées, prix fermes. Vente de 3,500 sacs Rio, de 13 3j4 à 15c. 150 Laguayra 15 1j4; 125 Maracaibo de 14 3j4 à 15; 320 St-Domingue de 13 à 13 1j4; vendu à l'encan 73 sacs St-Domingo à 13 1j4 cents à 4 [illegible]

Mélasses.—Calmes sans changements dans les prix.

Sucres.—Peu d'affaires. Demande limitée sur les prix. Le stock s'augmente et l'encombrement [illegible] Vente de 2,800 boucauts; Cuba de 6 1j2 à 8 1j8c. 850 Porto Rico de 7 à 8c. 108 New Orleans à 8c; 2,500 caisses Havane brun et rouge de 6 1j2 à 8 7j8 à 4 mois.

Provisions.—Calmes sans variations dans les prix.

CLASSIFICATION DE NEW-YORK.

Cotons.—Dernière cote :

	Upland Florida.	Mobile.	N.-O. et Texas.
Ordinaire,	7	7 1j8	7 1j4
Middling,	10 3j4	10 7j8 11	11 1j8
Mid. fair,	12	12 3j4	[illegible]

Les importations depuis le 1er courant s'élèvent à 14,625 balles et les exportations depuis le 1er jusqu'au 21 août à 7,227 balles.

Frets—Actif; hausse générale sur les prix. On a engagé pour Liverpool 4,000 barils de farine à 3s. 3d.; 1,350 barils de blé à 3s. 6d. 130,000 boisseaux blé en sacs à 1s. 19,000 boisseaux blé par steamer à 13d.; 500 caisses beurre et fromage à 15s.; pour Londres, 3,000 barils farine à 3s. 9d.; 19,000 boisseaux de blé à 1s. 3d. le boisseau pour Glascow, on a fait peu d'engagements. Les prix demeurent à 3s. 3d le baril pour les farines: 1 sh. le boisseau pour les grains, 40s. la tonne pour les balles.

MEETING DE SAINT-JACQUES.

Lundi dernier, a eu lieu, à Saint-Jacques, le meeting politique que nous avions annoncé, et auquel nous avons assisté avec un vif sentiment d'intérêt. En effet, la vieille citadelle du whiggisme se réveillait avec sa fidèle garnison et ouvrait le feu dans la lutte électorale. Elle sortait de son sommeil apparent [illegible]

On trouvera les noms des officiers du meeting et du club fondé par ce meeting dans un compte-rendu que l'assemblée a jugé convenable de publier, [illegible] dans le *Meschacébé*. Nous nous contenterons de résumer les discours des orateurs.

M. Bienvenu Roman a été appelé à la présidence. C'est un honneur que ses concitoyens font toujours et qu'ils doivent à tous les titres à l'ex-gouverneur. Nous entendions, il y a quatre ans, M. Roman, parlant à la veille d'une autre élection. Nous croyons que depuis lors le vétéran est resté sous la tente. Ni le corps ni l'esprit n'ont vieilli en lui: le temps ne l'a pas seulement effleuré. Ses qualités intellectuelles et oratoires n'ont pas baissé. C'est la même méthode et la même clarté dans l'exposition des faits et l'ordre des arguments. Cette parole est ferme, nette et consciencieuse, et à ceux qu'elle ne pourrait persuader ou convaincre, elle inspirerait l'estime et le respect.

L'orateur a fait un sombre tableau de la situation présente. Suivant lui, le Sud doit [illegible] de toute illusion, et Lincoln, le *rail splitter* républicain, est un adversaire redoutable. Le parti républicain était déjà un grand danger à la dernière élection présidentielle. M. Roman reconnaît que le parti démocratique, qui n'a jamais eu ses sympathies, a barré le chemin à Frémont; il était même disposé à voter cette année pour le candidat démocrate, le considérant que comme une barrière contre l'ennemi commun. Mais la rupture de Charleston lui a démontré qu'on était aussi impuissant à ses principes politiques. Le parti démocrate s'est scindé, et aujourd'hui [illegible] il ne commande plus l'adhésion des éléments [illegible]

La division du Sud et l'unité du Nord ont fait naître une réaction conservatrice, et le ticket Bell et Everett est sorti de cette pensée. Les deux candidats se recommandent personnellement par leurs services rendus, la capacité, l'expérience, l'intégrité. Indépendamment de cette force individuelle, ils attirent et groupent les débris des anciennes organisations et en un mot tous les éléments anti-démocrates et conservateurs. Dans la querelle de famille qui travaille le parti démocrate, les deux factions de ce parti dépensent entre elles tout ce qu'elles ont de haine. Les partisans de Breckinridge préfèrent un candidat quelconque à Douglas; les partisans de Douglas éprouvent le même sentiment à l'égard de Breckinridge. Cet acharnement favorise le ticket Bell et Everett qui est indiqué comme second choix aux électeurs de l'un et de l'autre des candidats démocrates. Ce ticket, accueilli d'abord avec une hilarité générale, se trouve donc posséder aujourd'hui une force d'emprunt considérable, outre ses propres ressources.

Une élection partielle a démontré dernièrement la faiblesse de Breckinridge au Kentucky, son Etat natal, où le peuple sans doute est toujours inspiré par la grande ombre de Clay.

Les citoyens qui éprouvent de la sympathie pour Bell et Everett ne doivent pas hésiter, les conditions de la lutte fussent-elles moins avantageuses. Ceux-là sont indignes de la victoire qui ne se sentent pas l'énergie du combat.

Bell et Everett, placés loin des extrêmes, des abolitionnistes du Nord et des *fire eaters* du Sud, entrent dans l'arène avec un programme dont les termes simples et clairs sont une garantie de succès: Union, Constitution et stricte exécution des lois.

En terminant ce discours, dont nous ne donnons qu'une pâle esquisse, et qui a été salué par d'unanimes applaudissements, M. Roman a recommandé l'organisation d'un club, revendiqué ses droits à la retraite et conseillant de confier le service actif à des hommes non plus dévoués, mais plus jeunes que lui.

M. Alfred Roman, nommé président du club dont la composition est publiée ailleurs, a remercié l'assemblée en termes chaleureux. Nous connaissions aussi le jeune et brillant orateur qui a embrassé la foi politique de son père et partage avec lui une haute influence. La force et la grâce sont empreintes sur sa belle physionomie, et les dons extérieurs de la nature augmentent la puissance de sa parole. Les accents passionnés et vibrants de cette voix contrastent avec le caractère calme et grave de celle du gouverneur.

M. Alfred Roman a déclaré accepter le rôle que lui confiaient ses concitoyens. Il s'est engagé à le remplir avec une inflexible énergie. Faisant une délicate allusion au terrible deuil qui pèse encore sur son âme, il a rappelé sa fidélité au culte d'un être aimé et agonisant, et il a dit que sa patrie souffrante pouvait compter sur son dévouement filial. Il a consenti à porter sur la brèche le drapeau remis entre ses mains, mais il saura aussi flétrir les défaillances des soldats qui déserteraient dans la lutte.

MM. Bienvenu et Alfred Roman, avertis en ce moment par une dépêche télégraphique de la perte d'une de leurs parentes, ont pris congé de l'assemblée, et le vice-président, M. Sylvère Cantrelle, a occupé le fauteuil.

En notre qualité de chroniqueur, nous ne devons pas omettre dans l'état-major politique de la paroisse Saint-Jacques, M. Emile Legendre, qui a rempli le rôle bien modeste pour son talent, d'organisateur des détails matériels du club. La réputation de M. Legendre le dispensait de faire ses preuves et lui permettait de se réserver pour l'avenir.

Après la constitution définitive du club, le meeting s'est ajourné à lundi prochain.

(*Meschacébé.*)

LETTRE DU GOUVERNEUR LETCHER DE LA VIRGINIE.—Le gouverneur actuel de la Virginie, John Letcher, qui jouit d'une popularité immense dans son Etat, a répondu à la lettre suivante à une question qui lui était posée par MM. Benjamin Crawford et M. G. Harman.

Richmond, Virginie, 22 août 1860.

Messieurs :—J'ai reçu votre lettre du 20 courant, dans laquelle vous me témoignez le désir de connaître la position que je me propose de prendre dans la lutte présidentielle, et je m'empresse d'y répondre.

J'avais évité avec intention de me prononcer soit en faveur de Breckinridge, soit en faveur de Douglas, dans l'espérance que les deux conventions récemment tenues dans notre Etat pourraient arriver à un compromis honorable et satisfaisant pour les deux branches du parti démocrate. Tout espoir d'arrangement ayant disparu, je n'hésite plus à déclarer que je donnerai mon appui à Douglas et Johnson.

La division qui a eu lieu dans le parti démocrate aurait pu et aurait dû, je pense, être évitée. Il n'y avait pas plus de nécessité pour une rupture en 1860 qu'il n'y en avait en 1856. La division s'est néanmoins effectuée. La séparation s'augmente chaque jour, et il est inutile aujourd'hui de s'occuper des causes qui ont produit ce déplorable résultat. Une discussion sur ce sujet ne rétablirait pas l'union et l'harmonie mais ajouterait aux embarras actuels et tendrait à assurer l'élection d'un candidat sectionnel à la présidence, ce que tous les patriotes doivent déplorer.

J'espère, donc, sincèrement que les dissensions, qui semblent maintenant inévitables entre les amis de Breckinridge et ceux de Douglas, seront conduites avec prudence et modération, et qu'à la fin de cette lutte l'esprit de conciliation et un compromis rétabliront l'union et l'harmonie dans notre parti.

Respectueusement &c., JOHN LETCHER.

SOCIETE ULTRAMONTAINE EN FRANCE.

Le ministre des cultes en France vient d'adresser aux évêques de l'empire une circulaire qui révèle l'existence d'une société secrète formée par les partisans du Pape. Voici le texte de cette circulaire :

"Monseigneur,

Une société vient de se former à Lyon pour soutenir le Saint-Siége dans tous ses droits *spirituels* et *temporels*; sa règle de conduite est une *entière soumission* au chef de l'Eglise, sans jamais aller au-delà de ses volontés, mais sans apporter à les accomplir le *moindre retard, la moindre hésitation*; ses moyens sont la prière, la publication et la propagande des meilleurs écrits composés en faveur du Saint-Siége apostolique et les souscriptions connues sous le nom de *Denier de Saint Pierre*. Elle peut encore employer *tous autres moyens transitoires* ou *secondaires* indiqués par les circonstances. La société est dirigée par un recteur et des vice-recteurs; elle est administrée par un conseil central siégeant à Lyon, et des conseils diocésains agrégés au conseil central. Elle correspond avec une commission de cardinaux et M. le général de Lamoricière.

"Il résultera pour tout le monde de cette analyse fidèle des statuts de l'*Archiconfrérie de Saint-Pierre-ès-Liens*, et des circulaires du comité central, que cette société, essentiellement laïque dans sa composition, est aussi politique que religieuse dans son but, et qu'elle nie ouvertement les droits de l'Etat et les obligations du citoyen, en imposant à ses membres une entière soumission au Souverain Pontife, sans distinguer l'ordre *temporel* de l'ordre *spirituel*.

"J'ajoute qu'en se réservant la faculté d'agir suivant les circonstances et par tous les moyens propres à défendre la politique romaine dans les affaires extérieures où elle peut être engagée, la société usurpe un rôle souverain qui n'appartient qu'au gouvernement de la France; et qu'enfin elle prend complètement l'attitude d'une société secrète et prohibée, en essayant d'étendre sur le pays, sans aucune autorisation légale, un système d'affiliations et de correspondances dirigé par un comité central et des comités diocésains.

"Je n'ai pas à me prononcer, Monseigneur, sur les véritables intentions des fondateurs de cette société: je me plais à les croire droites et sincères; mais Votre Grandeur n'en reconnaîtra pas moins qu'une semblable association, qui veut organiser un pouvoir occulte au sein de l'Etat, et enrôler les citoyens dans les entreprises *politiques* dont les moyens d'exécution sont *indéfinis*, peut inspirer de justes défiances au pays et des inquiétudes au gouvernement.

"Je suis assuré à l'avance, Monseigneur, que la seule lecture du règlement, qui vous sera sans doute adressé, vous détournera de prêter votre concours à cette association; mais, je crois opportun de prier Votre Grandeur de faire savoir aux membres de son clergé qui seraient disposés à s'y faire agréger que le gouvernement n'hésiterait pas à dissoudre une société dont l'existence seule est une infraction à nos lois pénales.

"Agréez, Monseigneur, etc.

"*Le ministre de l'instruction publique et des cultes.*

"ROULAND."

COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE—Bombonnel le tueur de panthères, vient d'écrire l'histoire de ses chasses, et un écrivain du *Journal des Débats*, rendant compte de l'ouvrage, débute ainsi :

"En signalant la publication de notre intrépide compatriote, nous ne pouvons mieux rendre notre appréciation qu'en disant de son livre ce que Montaigne disait de ses *Essais*: 'Amy lecteur, c'est un livre de bonne foy.' En effet, chaque page, chaque phrase est frappée au coin de la vérité. [illegible] saint Hubert! le proverbe a menti, Bombonnel est un brave, et son récit dans sa forme attachante, n'est pas moins sobre et énergique, à l'appui de la vérité, de la vérité pure."

Avant d'entrer en matière, [illegible] Bombonnel dont nous esquissons rapidement la vie d'après son livre et la biographie de M Adolphe d'Houdetot, dont l'esprit et le cœur ont si bien compris Bombonnel, ce spirituel écrivain [illegible] chapitres les plus émouvants de la *Galerie des chasseurs illustrés*. Nous [illegible] ne peuvent que faire aimer et estimer le *Tueur de Panthères*.

Charles Bombonnel est dans la force de l'âge, il est né en 1816, à Spoix (Aube), d'un père ouvrier verrier et habile chasseur; [illegible] En 1832, l'orphelin fut recueilli par sa tante maternelle établie à Dijon, [illegible] comme petit commis chez le libraire Lagier, [illegible] entre les quatre murs de la boutique de son patron, que fit le pauvre enfant regrette le soleil et l'air des champs. Après un travail assidu de cinq années, il [illegible] il alla s'embarquer au Hâvre pour l'Amérique, cherchant l'indépendance et la fortune sur cette terre classique de la liberté, après quarante-cinq jours de traversée, il abordait à la Nouvelle-Orléans léger d'argent mais riche d'espérances.

La première année s'écoula tristement chez un ami qui le chargea de colporter quelques marchandises, mais l'année suivante ayant appris que les sauvages de l'île de la passe Christian [illegible] il fit une petite pacotille et [illegible] ses amis les sauvages l'admirent à leurs chasses, et Bombonnel, au comble de [illegible] se signala à la poursuite de l'ours et du buffalo; [illegible] projet de se fixer dans la tribu qui l'avait accueilli; ce projet dut être abandonné [illegible] qu'il était éperdument amoureux d'une jeune sauvage. "Ma sauvage, dit-il, [illegible] j'étais jeune, elle était belle."

Ce récit pourrait être fort véridique sans quelques petites erreurs qu'il est bon de relever : à la Passe-Christian il n'y a pas d'île; et bien des années avant 1837 on n'y a vu ni indiens, ni ours, ni buffalos. Si tout le reste des histoires de Bombonnel est aussi exacte, cela fait honneur à son imagination.

REMÈDE EFFICACE.—On trouvera aujourd'hui dans nos colonnes l'annonce d'un remède qui paraît avoir produit d'excellents effets, ainsi que de nombreuses guérisons chez les personnes atteintes de diarrhée, de dyssenterie et de rhumatisme. L'auteur du remède nous a fait voir des certificats émanant des hommes les mieux connus et les plus estimables de la Nouvelle-Orléans.—Nous croyons donc pouvoir, sur la foi de ces honorables attestations, recommander au moins l'essai du médicament dont il s'agit.

CHRONIQUE LOCALE.

DOUZIÈME ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ PORTUGAISE.—La société Portugaise de Bienfaisance a célébré hier le douzième anniversaire de sa fondation.

Conformément au programme publié par le secrétaire, M. Manuel B. Avellar, le cortège s'est formé, à 10 heures, dans le Chemin du Bayou, sous la direction du Grand Marshall, M. J. A. Moreira et de ses aides, M. Busier et S. G. Fabio. Après avoir parcouru les principales rues de la ville, les membres sont venus faire honneur à un banquet qui les attendait dans la belle salle construite aux frais de la société. A la demande du président, M. L. Trigant de Beaumont a adressé quelques paroles chaleureuses au nombreux auditoire et a saisi cette occasion de remercier, au nom de la société, les demoiselles Magin pour le magnifique drapeau qu'elles lui ont données.

MEURTRE DANS LA RUE DES URSULINES — ARRESTATION DU COUPABLE.—Un meurtre affreux a été commis hier matin, entre dix et onze heures, dans le Deuxième District. Le défunt se nommait Pedro Quintero, employé du salon d'huîtres de Pasqual, rue Bourgogne, généralement bien connu. Un différend existait entre eux depuis quelque temps. Quintero fut chez Malagueño, rue des Ursulines, entre Vieille-Levée et Chartres, et, après un échange de paroles insultantes, le frappa; une lutte s'engagea, mais on les sépara. Malagueño invita alors son adversaire, d'un ton de voix amical, à venir régler l'affaire dans la chambre. Quintero l'y suivit; à peine y était-il entré que Malagueño se saisit d'un long couteau mexicain et frappa son adversaire lâchement dans le dos, près de l'épaule droite. Quintero s'affaissa sur le plancher et rendit le dernier soupir au bout de quelques minutes, sans avoir prononcé une seule parole.

M. Marcelin Pucora, officier du Deuxième District, a été l'arrêter hier soir à Alger, dans un wharf.

ARRESTATION DE PIERRE LOISELLE.—L'homme aux chèvres, Pierre Loiselle, dont le nom figurait dernièrement dans la chronique locale, a été arrêté, samedi soir, dans la rue Dauphine, par l'officier Ximenes, pour avoir failli étrangler la femme Lizzie Madden. Le recorder Bloche l'a fait incarcérer et Mary Jackson a été arrêtée comme témoin important.

On chercherait peut-être à soustraire Pierrot à la justice, mais le public a foi dans l'indépendance et la fermeté du magistrat du Deuxième District.

DUEL.—MM. Rufus L. Perkens, de l'Alabama, et le Dr W. B. Poindexter, planteur de la vallée du Yazoo River, Etat du Mississipi, se sont battus, samedi, au pistolet, à vingt pas. Au premier feu, M. Perkins a été légèrement blessé à la tête.

Communiqué.

Notice spéciale pour le public.

LA CONTROVERSE DES MACHINES A COUDRE.

La vérité et le mensonge sont toujours en antagonisme et les gens indélicats s'attachent toujours au dernier quand ils veulent détruire le premier. Ils subissent cependant que la vérité est toute puissante et éternelle et que [illegible] elle se relèvera encore.

Il y a quelque temps, George B. Sloat s'est efforcé de créer l'impression que les juges Nelson et Smalley, de la Cour de Circuit des Etats-Unis pour le District Sud de New-York, étaient de *petits juges inférieurs* et que le juge Dunlop occupait une position judiciaire plus haute et avait donné une décision contraire aux leurs. Rien n'est moins fondé qu'une telle impression. Le jugement rendu par le juge Dunlop, ordonnant une réintégration des brevets d'Akins et de Felthousen était antérieure à la décision des juges Nelson et Smalley, laquelle accordait une injonction perpétuelle contre George B. Sloat & Co et consorts et employés, sur le fond que la machine de Sloat était une usurpation sur les brevets de Wheeler et Wilson.

La décision du juge Dunlop a été rendue sur la demande de James G. Wilson qui, soit dit en passant, est le beau père de Sloat et qui prétend être le propriétaire des brevets d'Akins et Felthousen, et immédiatement MM. Wheeler & Wilson ont fait une intervention qui a été acceptée, mettant ainsi un empêchement à la réintégration. Les probabilités maintenant sont que la réintégration ne sera jamais accordée et conséquemment James G. Wilson, le beau-père de Sloat, n'a pas de prétention du *feed motion* pour assigner à son beau-fils Geo. B. Sloat et il est probablement il n'en aura jamais.

On doit aussi se rappeler dans cette connexion que le *feed motion* sur lequel le juge Dunlop a rendu son arrêt, n'est pas le feed dont Wheeler et Wilson ont [illegible] des manufacturiers de leurs machines. Au contraire, le *feed motion* employé par Sloat dont une [illegible] du feed motion, et contre l'emploi subséquent dont une perpétuelle injonction a été accordée par les juges Nelson et Smalley.

Les lecteurs candides apercevront donc évidemment avec quelle audace George B. Sloat et ceux qui se livrent à cette sale besogne afin de les tromper. Ils comprendront que la décision du juge Dunlop est sans valeur, que, en admettant qu'elle soit bonne, elle n'interviendrait nullement dans les brevets de Wheeler et Wilson; que la décision des juges Nelson et Smalley est finale contre Geo B. Sloat & Co à New York. Qu'une semblable injonction perpétuelle peut être obtenue contre Sloat et ses agents sur le même témoignage dans tous les Etats et que ceux qui achètent des machines contrefaites, après avoir été bien avertis, qu'elles sont telles, le font à leurs risques et à leur péril.

Les véritables et bonnes machines de Wheeler et Wilson se vendent chez le Col. Peck, rue du Canal No 130. 2 sept—1 vhe

Décédé le 31 août, WM CONWELL, âgé de 34 ans, natif de New-York et résident de cette ville depuis 20 ans. Ses amis et les amis de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures, de la résidence de son père, rue Toulouse, entre Roman et Derbigny.

Décédé hier à 2 1j4 heures du matin, à l'âge de 63 ans, AUGUSTE O'DHUIGG. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 8 heures du matin. Le corps est exposé encoignure des rues Ursulines et Galvez.

Falleció ayer, á la edad de 34 años, D. PEDRO QUINTERO, natural de la Isla de Fierro, en Canaria, (España). Su cuerpo se halla expuesto en la casa esquina de las calles Bagatelle y Bons-Enfants: se suplica á sus amigos y á los de Dn Juan Pascual, se sirvan acompañarle á su entierro el cual tendrá lugar hoy, á las 4 1j2 de la tarde. De la parte de su amigo, Juan Pascual.

Décédé, hier, à 11 heures A. M., MARCEL GUSTAVE DE POUILLY, fils de A. M. De Pouilly et de Clémentine Garcia. Le convoi partira aujourd'hui, à 4 1j2 heures P. M. de la résidence de son père, rue Ste-Anne, entre Prieur et Johnson. Les amis des deux familles sont invités à assister à son enterrement, sans autre invitation.

Décédé samedi, à 10 heures, ERNEST MICHEL HALPHENE, natif de cette ville, âgé de trente ans.

Décédé hier, à 10 heures du matin, dame MANETTE DUBREUIL. Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le corps est exposé rue Craps, entre Bagatelle et Union. De la part de son fils.

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

Falleció ayer, á la edad de 34 años, D. PEDRO QUINTERO, natural de la Isla de Fierro (Canarias). Los miembros que componen esta sociedad se servirán reunirse en casa del Sr. presidente, calle de Chartres, No 205, hoy, á las 4 de la tarde, para acompañar á su última morada los restos del espresado socio. Del orden del Sr. Presidente, BERNARDO RODRIGUEZ, Secretario. Sept—

L'AMER DU Dr. J. HOSTETTER.—On reconnaît partout que cet Amer prévient la fièvre en frisson, les Subsolidés, les poids à l'estomac et toutes les affections de ce genre. Il a un effet merveilleux sur le système et en chasse toutes les impuretés. Les propriétaires, en offrant cette préparation au public, lui donne l'assurance que toutes les fois que la prescription a été suivie, le résultat a été des plus satisfaisants. Il suffit d'en faire l'essai pour être convaincu du fait. A vendre par tous les droguistes et marchands. Sept—6t

ATTENTION. Demain mardi 4 septembre à 10 1/2 heures, Bernard Turpin, procédera à la vente à l'encan d'un assortiment considérable d'eaux-de-vie françaises, vins, [illegible] au magasin de V. Maignan, No 17, rue St-Louis. Voir les catalogues.

GARDNER, SMITH & Co., encanteurs et estimateurs de propriétés foncières (continuation de la maison J. A. Beard & Co.) se chargent de vente à l'amiable ou à l'encan de — *Maisons, Terrains, Habitations, Esclaves, Biens de Successions, Actions de Banque ou autres, Chargements, Fonds de commerce, Marchandises du port, Cotons ou Marchandises assorties, Meubles*, &c. "Energie et promptitude", telle est notre devise. 3 sept—6m

AVIS. Le navire ARTHUR, capitaine Sullivan, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Second District. Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires. C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale. 3 sept—3t

AU PUBLIC. ATTEINT depuis sept ans d'une maladie extrêmement douloureuse, et ayant épuisé les secours de l'art, je n'espérais plus de guérison, lorsque j'eus l'heureuse inspiration de m'adresser au Dr CASTELLANOS. Je dois à cet habile et honorable praticien de déclarer publiquement que le traitement [illegible] Je prie donc le Dr CASTELLANOS d'agréer ici mes remerciements et l'expression de ma profonde reconnaissance. ELIE GARCIA, No 268, rue Condé. Sept—6

A vendre et à louer. A LOUER—UNE belle maison de résidence située rue du Quartier No 131. A VENDRE—Deux belles maisons de résidence situées à l'encoignure des rues de Quartier et Bourgogne. AUSSI—Un lot de terre faisant face au chemin du Gentilly, touchant au faubourg Darcantel, situé à 6 arpents de la station du chemin de fer Pontchartrain, mesurant 6 arpents de face sur 39 de profondeur. [illegible] S'adresser à A. A. LEBEAU, 54, Passage de la Bourse. 31 août—1m

Nuova-Orleans, settembre 3, 1860 (E. [illegible]). La Risp. L. Massoni No 3, sotto la giurisdizione del Sup. Cons. [illegible] della Luisiana, procederà oggi, nel locale Stella Polare No 1, alle 7 P. M. [illegible] Tutti i Fratelli Massoni sono invitati. Per ordine della L. ANGELO ANSELMI, Segretario. settembre 3

NOUVEAU MAGASIN, FOURNITURES DE TAILLEURS. DUMAS, Frères, 136......Rue de Chartres......136. ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS frères, une maison pour l'importation et la vente de : Articles de toilette dans tous les genres pour hommes. Leur assortiment comprend, entre autres: Draps des premières fabriques d'Europe. DOESKIN NOIR. Casimirs doubles, Etoffes pour pantalons. Etoffes, soie et laine, pour gilets, Draps-cachemires, Draps-Mérinos. Chemises confectionnées, Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché. Les ordres de campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude. 3 sept—3m—3 p. s.

Demande de blanchisseuse. ON demande une femme blanchisseuse, repasseuse et un peu cuisinière. S'adresser rue de l'Esplanade No 79, 2me District. Une Française serait préférée. 3 sept—1S

A vendre, La propriété rue des Remparts entre Canal et Commune, portant le No 16. S'adresser sur les lieux. On peut visiter ladite propriété, tous les jours, de midi à deux heures, le dimanche excepté. 3 sept—8

Perdus ou volés. DEUX billets hypothécaires, de $1000 chacun, en date du 1er novembre 1859, à deux et trois ans de date, avec intérêt de 8 pour cent l'an, signés J. L. Burrows, à son propre ordre et endossés par lui. Le public est prévenu de ne pas les négocier ou les acheter, attendu que le paiement en a été arrêté. Lesdits billets étaient dans un porte-monnaie couleur marroquin, avec des objets de peu de valeur. Ils ont été perdus dans un des omnibus du Chemin du Bayou, vendredi après-midi, 31 août, à 7 heures du soir. La personne qui les rapportera au bureau du soussigné recevra une récompense raisonnable. A. B. CAMMACK, 26, rue de la Commune. 3 sept—3

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge bon ordinaire, 50 barriques vin rouge bon ordinaire. En débarquement du navire Athene, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier. 3 sep

EN débarquement du navire "Athene", venant de Bordeaux— 400 barriques vin rouge, 20 barils vin blanc, 212 caisses do, 2007 caisses vin rouge, 40 barriques de Chateau Dillon, 100 caisses do Margaux, 40 barriques de Cotes de Bourg, 70 futailles cognac, Coca Père & Fils—1846, 20 do A. Ellie Petit—1810, 400 paniers de 100 bouteilles vides, 25 do 100 demi bouteilles vides, à vendre par C. CAVAROC & Co. 116, rue Royale. 3 sept—6t

VITRES FRANÇAISES—3000 boîtes grandeurs assorties, à vendre par W. H. VREDENBURG, No 30, Vieille-Levée. 3 sept

CHAMPAGNE—30 caisses de grandes bouteilles, 20 do demi do vin de Champagne, bonne qualité en magasin et à vendre par W. H. VREDENBURGH, No 30, Vieille-Levée. 3 sept

ABSINTHE SUISSE—300 caisses de la marque E. Pernod, à vendre par W. A. VREDENBURGH, No 30, Vieille Levée. 3 sept

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—SEPTEMBRE 1860.

SONT invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

Bayer, Mme veuve	Léonard, Bernard-Désiré
Bonnaville, Marcelin	Lombard, Joseph, avocat
Bonhôte, Jean-Baptiste	Lorreaux dit Bourguet, Jean
Brun, François, charpentier, 2	[illegible]
Bolvin, Ambroise	[illegible]
Bicky, Etienne	[illegible]
Brandey	[illegible]
Bourrigand, Jean-François	[illegible], tailleur
Benoît les enfants	Perrier, E.
Cherot, Jules-Léon	Pagès, Antoine
Cassaigne Charles	Picard, Camille, 3
Costes, Dominique	[illegible], Jean-Paul
Demoulin, épicier	[illegible], Henri-Charles
Depuy, Henry	Proeffe, Mme ve, née Schmerber
Dunier, Mme veuve	
Dumestre, Jean-Marie	[illegible], Mme ve, Marguerite Castelan
Frisey, François-Xavier	Roubard, Eric
Gueben, Pierre	Rouchard, Jean
Gomez, Abraham dit Cadet	Savoie, les frères
Haller, tailleur	Salles, Angélique, Me
Harpe	[illegible]
Joly, Jeanne, Mme, née Robin	Dugout
Lau-Bega, André	Terrasse, Stéphanie, Mlle
Lebrun, Louis	Very, Antoine-Rémy
Lepretre, Emile-François	

La chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 73, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 3 sep

AVIS. A DATER de ce jour, M. A. COUTIN, muni de pleins pouvoirs, est chargé de la gestion de nos affaires en cette ville. BUNGE, BURLAGE & Co., 24, rue Bienville. Nlle-Orléans, le 1er septembre 1860. 1sept—1m

DIVERS—300 caisses Schnapps de Wolf, grandes et demi-bouteilles, 200 caisses savon de Castille, 400 do vin rouge Cantenac, Haut Brion et [illegible], 200 paniers et caisses champagne C. Heidsieck, Heidsieck & Co et Imperial, [illegible] à vendre par [illegible] MARY & Co. 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 3 sept

PROGRAMME DE LA GRANDE Manifestation Unioniste! MARDI 4 SEPTEMBRE 1860.

Tous les Clubs du parti BELL et EVERETT, dans la ville et la paroisse d'Orléans, et ceux des paroisses voisines qui désireraient se joindre à eux, sont priés, conformément aux recommandations du Comité Exécutif de ce parti, de se réunir sur la Place Lafayette, à 7 heures du soir, le MARDI 4 SEPTEMBRE, afin de se rendre sur la Place d'Armes, lieu choisi pour le meeting.

Le cortége partira de la Place Lafayette à 7 heures et demie précise, dans l'ordre suivant:

Grand Marshal, ADOLPHE MAZUREAU.
Aides, ERNEST TOLEDANO, J. M. PROBUS.
Musiciens.
UNION GUARD, comprenant tous les Clubs de ce nom dans le 1er, le 2me le 3me et le 4me District.
CLUB FOSSIL.
YOUNG BELL RINGERS.
CLUB CONSTITUTION.
BELL KNIGHTS.
MINUTE MEN OF 60.
BELL RANGERS. 1er Ward—1er District.
CLUB MOUNT VERNON. 2me Ward—1er District.
EVERETT RANGERS. 3me Ward—2me District.
BUNKER HILL RANGERS. 4me Ward—2me District.
CLUB DU TROISIEME DISTRICT, autres que l'Union Guard.
CLUB UNION. 10 Ward—4me District.
EVERETT GUARD. 10me et 11me Wards—4me District.
CLUBS D'ALGER ET DE GRETNA.
CLUBS de JEFFERSON CITY et de CARROLLTON.

—Route:—

Le cortége partira de la Place Lafayette, à 7 heures et demie du soir. Il descendra la rue du Camp jusqu'à la rue du Canal, la rue du Canal jusqu'à la rue Bourgogne, la rue Bourgogne jusqu'à la rue de la Douane, la rue de la Douane jusqu'à la rue des Remparts, de la rue des Remparts jusqu'à la Place d'Armes, où le cortége s'arrêtera pour entendre le discours qui sera prononcé par l'hon. C. C. LANGDON, de Mobile.

Après le meeting, les clubs se reformeront immédiatement et se remettront en marche dans le même ordre en sortant de la Place. Ils descendront la rue des Remparts jusqu'à la rue des Champs-Elysées de là dans la rue des Grands Hommes qu'ils descendront jusqu'à la rue Enghien, monteront la rue Enghien jusqu'à la rue de la Levée, la rue de la Levée jusqu'à la rue de l'Esplanade, descendront la rue de l'Esplanade jusqu'à la rue Royale, monteront la rue Royale jusqu'à la rue Conti, descendront la rue Conti jusqu'à la rue Bourbon, monteront la rue Bourbon jusqu'à la rue du Canal, monteront la rue du Canal jusqu'à la rue St-Charles, la rue St-Charles jusqu'à la rue Poydras, la rue Poydras jusqu'à la rue Carondelet, monteront les rues Carondelet et Apollon jusqu'à la rue Front, de la rue Front à la rue Tchoupitoulas qu'ils descendront jusqu'à la rue Calliope, de la rue Calliope à la rue du Camp. Ils descendront ensuite la rue du Camp jusqu'à la Place Lafayette, où le cortége se dispersera.

Les Marshals des différents Clubs sont priés de maintenir l'ordre le plus parfait dans les rangs pendant que le cortége parcourra les rues indiquées dans le programme.

Tous les Clubs sont priés de se trouver sur la Place Lafayette à l'heure indiquée, car le cortége quittera la Place à 7 heures et demie précise.

ADOLPHE MAZUREAU, Grand Marshal. 1 sep—2t

ATTENTION!!! Mounted BELL KNIGHTS. LES membres dudit Club sont priés de s'assembler dans leur salle rue St-Philippe entre Royale et Bourbon, MARDI SOIR, le 4 septembre, à 6 1/2 heures pour se joindre à la grande procession. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président, FRANCIS V. DUPLESSIS. OSCAR LEBLANC, secrétaire. 3 sep—2

Bell Knights, Attention! UNE assemblée spéciale de ce Club aura lieu dans la salle du St-Philippe, rue St-Philippe, entre Bourbon et Royale, LUNDI, 3 septembre, à 7 heures et demie du soir, afin de prendre des mesures pour la procession du 4 courant. Les personnes qui désireraient se joindre à ce Club sont priées de venir s'inscrire sur la liste pour avoir le temps de se procurer des chevaux, etc. Par ordre du Président, FRANCIS V. DUPLESSIS. OSCAR LE BLANC, Secrétaire. 3sept—1f

UNION GUARD—2me District. Les membres de ce Club et tous ceux qui sont en faveur de cette cause sont priés d'assister à un meeting qui aura lieu, dans la salle du bal d'Orléans, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, LUNDI, 3 septembre, à 7 heures et demie du soir. Les membres sont priés d'être ponctuels car des affaires importantes seront soumises au club. R. D. HUBBARD, Secrétaire. 3 sep

DEMOCRATIE NATIONALE. BUREAU DU COMITE EXECUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.

POUR PRESIDENT: STEPHEN A. DOUGLAS, DE L'ILLINOIS.
POUR VICE-PRESIDENT: HERSCHEL V. JOHNSON, DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels:
Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur. CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur. W. O. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur. DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur. W. E. WALKER, Livingston, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur. W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur. J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane. G. W. MUNDAY, président. Geo. A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUFAU, secrétaire. 19 août—au 6 n.

DEMOCRATIE NATIONALE. Club Central de Douglas et Johnson POUR LA Paroisse de la Nouvelle-Orléans. *Président—Josiah Cole.* Vice-Présidents:—James Brewer, 1er *Ward*;—John Farrell, 2me *Ward*;—Tom Laughlin, 3me *Ward*;—A. A. Lipscomb, 4me *Ward*;—Lucien Charvet 5me *Ward*;—Philippe Guesnon, 6me *Ward*;—Louis Dorignac, 7me *Ward*;—Camille Guillot, 8me *Ward*;—Deverney Farrar, 9me *Ward*;—T. P. White, 10me *Ward*;—John Purcell, 11me *Ward*;—Geo. W. Lewis cité d'Alger. Les Vice-Présidents ont plein pouvoir d'organiser des Clubs dans leurs *Wards* respectifs. Les appartements du Club Central sont situés rue Royale, au-dessus du café le *Gem*, vis-à-vis la Poste aux lettres. Ils sont ouverts tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. On peut devenir membre du *Club Central* en se faisant présenter par un des officiers ou membres du Club. Les réunions régulières du Club Central ont lieu tous les mardis et vendredis, à sept heures du soir. Par ordre du Club Central, LOUIS DUFAU, Secrétaire. 5aout—1m

Club Douglas No 1, du 7e Ward. A une assemblée régulière tenue le 31 août, les membres ont élu les officiers suivants: Président—T. W. COLLENS. Vice-présidents—F. E. BERNARD et M. SINNOTT. Secrétaire—LOUIS DE ROCHE. Trésorier—F. B. HERNANDEZ. Marshal—HENRI D. MONIER. Aides-M—Sr JEAN DUCOING et E. D. LOVETT. Certifié conforme, LS. DE ROCHE, secrétaire. sep

Ticket National de l'Union. POUR PRESIDENT: JOHN BELL, du Tennessee. POUR VICE-PRESIDENT: EDWARD EVERETT, du Massachusetts.

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE.
Premier District Electoral. RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur. G. De FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral. L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur. JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral. CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur. DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral. J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur. H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral. THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur. VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral. JOHN RAY, d'Ouachita, électeur. L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District séparé. 18août—[illegible]

QUARTIER GENERAL Comité Exécutif d'Etat. Parti Constitutionnel de l'Union. 8 août 1860. DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle.
3me District—Place Washington, mercredi, 15 août.
2me " —Place d'Armes, mardi, 4 septembre.
4me " —Place Clay, mercredi, 19 " .
1er " —A la statue de Clay (rue du Canal), mercredi, 3 octobre.
3me " —Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.
Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister. Par ordre du comité, M. MUSSON, Président. THOS CURRY, Secrétaire. 9 août—5m

UNION GUARD. DEUXIEME DISTRICT. Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle de bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club. Par ordre, R. D. HUBBARD, Secrétaire. 22 août

IMPORTATION DIRECTE DE SOIERIES D'AUTOMNE. JOHN TODD, 12 & 14...Rue de Chartres...12 & 14. Vient de recevoir Un choix de SOIERIES de Paris, Des derniers genres recherchés. Il en fera l'ouverture, et les exposera LUNDI, 3 du courant. Le stock comprend en partie Des soieries brochées, Pompadour, Chiné, unies, à carreaux et de fantaisie, Des dessins les plus nouveaux. Elles seront offertes à Très bas prix, savoir : 65, 75, 85 cts; $1, $1.25, $1.50 la yarde. C'est le plus meilleur marché qui ait jamais été offert, Dans les Soieries de choix pour l'Automne. —LINGERIE— DESSINS ET ETOFFES NOUVELLES, RICHES. BAREGE ANGLAIS BROCHÉ—très riche à 40, 50, et 75 cts la yarde. POILE DE CHEVRE BROCHÉ—étoffe nouvelle et élégante. DERNIER GENRE DE ROBES DE PARIS—belle étoffe nouvelle. POPLINS FRANÇAIS, UNIS ET DE FANTAISIE. Et d'autres ETOFFES NOUVELLES ET CHOISIES POUR ROBES. N. B.—Un examen de ces marchandises de choix est respectueusement sollicité. JOHN TODD. Rue de Chartres, Nos 12 à 14. 3sept—3t

PORC—1000 barils mess, prime et rump, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sep

BACON—Epaules, jambons et plat-côtés prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sep

JAMBONS—80 tierçons jambons passés au sucre, marque Duffield, et différentes autres marques, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sep

BŒUF—50 tierçons mess extra pour les familles, 100½ do do do do, GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sep

GRAISSE—50 tierçons et barils feuilles prime, 200 barillets et barils, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sep

POISSONS—100 barils gros maquereaux No 3, 50 do maquereaux No 3, rayés, 50 do do Nos 2 et 3, 40 barillets do Nos 1 et 2, 100 caisses morue, en débarquement et en magasin, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sep

WHISKY—100 barils whisky rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sep

FARINE—1000 barils farine extra, superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sep

VIN rouge et vin blanc en barriques: 50 barriques vin rouge Monferand ordinaire, [illegible] barriques vin rouge Quinsac ordinaire, [illegible] Camblanne pour les familles, [illegible] Margaux supérieur 1851 pour les familles, [illegible] vin blanc Haut Sauternes, [illegible] Haut Barsac. En débarquement du navire Athene, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN, No 38 et 40 Vieille Levée. 3sept

VIN rouge et vin blanc en caisse: 21 caisses vin blanc Haut Sauternes, 315 caisses vin rouge St-Julien Martinet, [illegible] Margaux. En débarquement du navire Athene et à vendre par S. PLASSAN, No 38 et 40, Vieille Levée. 3sept

CERISES à l'eau-de-vie et fruits au jus: 200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 50 caisses fruits assortis au jus. En débarquement du navire Athene et à vendre par S. PLASSAN, No 38 et 40, Vieille Levée. 3sept

BOUTEILLES vides: 300 paniers de 100 bouteilles vides, en débarquement du navire Athene arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN, No 38 et 40, Vieille Levée. 3sept

EN débarquement du navire Athens, de Bordeaux: 25 barriques vin rouge, 25 caisses vin rouge Ch. Margaux, 12 [illegible] vin blanc liqueur, 20 boîtes truffes, 3 [illegible] boîtes bonbons à dame-jeannes, [illegible] réglisse, [illegible] A vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis. 3sept

INSTALLATIONS POUR GAZ. HENDERSON & GAINES, 100, RUE DU CANAL. FONT maintenant l'ouverture d'un assortiment complet d'INSTALLATIONS POUR GAZ, tels que lustres, flambeaux pour cheminées et consoles, etc., provenant des manufactures anglaises, françaises et américaines, aux plus bas prix comme dans les prix plus élevés. Ces installations, si on le désire, seront faites sans frais additionnels. 26août—1m

Conservez vos dents! J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse. Les dents sont indispensables à l'homme; sans elles, plus de beauté, plus de voix séduisante, plus de santé. La perte des dents produit l'affaissement des lèvres, les mâchoires se rapprochent et impriment au visage d'une personne à la fleur de l'âge le cachet de la vieillesse. Tous ces malheurs sont occasionnés par la négligence et en renvoyant les opérations jusqu'à ce qu'on souffre. Pourquoi attendre jusqu'au dernier moment pour [illegible] ? Ne vaut-il pas mieux recourir à temps aux soins d'un habile opérateur? Consultations en français, en espagnol et en anglais. 17 mai—1an, t. l. jeud. et vend.—1re p

Demande de nègres. ON désire prendre à loyer dix nègres vigoureux.—S'adresser à J. B. Tourné & Co, au bureau de Montgomery Warehouse, rue Fulton, entre Julia et St-Joseph. 29 août—

AVIS. ON a besoin d'une dame parlant l'anglais et le français, pour un magasin. S'adresser au journal l'Abeille. 29 août—

AVIS. LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant. F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par et pour F. Romagosa sont révoquées. F. ROMAGOSA. JAYME MAGI. Nlle-Orléans, 6 juillet 1860. 7j—1m

Changement de domicile. LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 166, rue Bourbon, au No 89, même rue, entre Bienville et Conti. [illegible]

DIARRHÉE, DYSSENTERIE, RHUMATISME! *On peut être guéri efficacement des maladies ci-dessus en s'adressant au* No. 117, rue Ste-Anne entre Dauphine et Bourgogne. SIX années de pratique et d'expérience suffisent pour se rendre compte des causes et des effets, on ne doit pas s'étonner de nous entendre promettre une guérison radicale. Cette annonce, car pendant les 14 années dont il s'agit notre remède a guéri efficacement partout et toutes les fois qu'il a été employé. Ces mots de guérison assurée ne sont donc pas vides de sens.—L'efficacité de notre remède a été attestée par tous ceux qui en ont fait usage. La meilleure preuve que nous puissions en donner au public est la guérison de tous ceux qui ont employé notre remède. On peut voir un grand nombre d'attestations et de certificats chez le propriétaire, No 117, rue Ste-Anne, Nouvelle-Orléans. 29 août et 3 sept—2f

Avis. NOUS informons nos amis et les acheteurs en général que nous avons loué le magasin, No 39 rue Gravier entre les rues du Camp et des Magasins, comme localité temporaire, en attendant que nous puissions occuper le magasin No 18, rue de Chartres entre Canal et Douane, actuellement occupé par MM. Oiquet & Jamison. Nous avons encore un assortiment de marchandises et nous invitons les acheteurs à examiner les échantillons de nos marchandises en port et attendues par les premiers arrivages de France et d'Angleterre. A. STURZENEGGER & Co

AVIS A MM. LES PHARMACIENS. A VENDRE une magnifique Poterie en porcelaine décorée à filets et guirlandes de roses, venant d'être reçue par la maison Mestre de Paris consistant en pots à onguents et pots à extrait. On peut la voir, rue Royale No 280. 1sept—2

Aux maçons. ON demande des PROPOSITIONS pour la pose de 250 à 300 milliers de BRIQUES. S'adresser à A. B. COURCELLES, rue de la Commune, No 60. 1 sept—3

ASPERGES. 10 douzaines boîtes asperges reçues par le steamship De Soto, à vendre par V. F. SARRAZIN, Encoignure Chartres et Conti. 1er sep—6t

Ecole Normale de l'Etat. LES cours de cette Ecole seront repris LUNDI 3 septembre, à 4 heures et demie P. M. Par ordre du Comité Exécutif, WILLIAM O. ROGERS, Secrétaire. 29 août—3t

Institution Charpeaux. MME CHARPEAUX a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes, à son institution, chemin du Bayou, près Claiborne, est fixée au lundi, 3 septembre. 29 août—jue 3 sept

Institution Collégiale de la N. O. MME ED. LOCQUET a l'honneur d'informer le public et les parents en général, que son institution sera fermée pour cause de vacances à partir du 1er août jusqu'au 15 septembre. 6août—

INSTITUT St-CHARLES. Greenville, près de Carrollton, La. MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre, à ce bureau ou à l'institution. On trouvera dans le prospectus le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution les références et enfin les conditions. Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville. Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M, No 3, Nouvelle-Orléans. 28août—1an

Ecole pratique, 192, *rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine.* L'OUVERTURE est fixée au premier lundi de septembre. Classes du jour de 9 heures du matin à 3 heures du soir. Cours du soir. L'on traite de gré à gré. Prix très modérés. S'adresser sur les lieux, à M. Caron, directeur. 28 août—1m

INSTITUT FRANKLIN, POUR LES DEUX SEXES, 258, *rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.* LE Directeur de cet établissement annonce aux familles que la réouverture des classes aura lieu lundi, 3 septembre, et qu'il s'est adjoint plusieurs professeurs d'un mérite incontestable. Le département des demoiselles est confié à une dame qui, indépendamment des branches spécifiées dans le programme de la maison, enseignera aux élèves la couture, la broderie, la tapisserie, etc. Classe du soir pour adultes, de 7 à 9 heures du soir. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Institut où l'on trouvera des prospectus. 1ersep

Académie Jefferson, Rue Bourbon, No 43, Nlle-Orléans. DIRIGÉE PAR G. J. LORD. La réouverture de cette institution est fixée au 3 septembre et la rentrée des classes a lieu le même jour. Les parents qui désirent y mettre leurs enfants sont priés de les y présenter au commencement de la saison. 31 août—1m,tlj

COLLEGE Rue Dryades, entre Clio et Erato, *Dirigé par Charles Lavender.* M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu Lundi, le 3 septembre. Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Cammack à la Banque des Citoyens. 31 août—3m

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme DEMON, 275......RUE DAUPHINE......275. ON peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31août—1an—tlj

Ecoles publiques du 2me District. *Bureau du Surintendant.* LES professeurs et les élèves des Ecoles Publiques du Second District, sont informés que la réouverture des classes aura lieu lundi prochain, 3 septembre, à neuf heures du matin. La plus grande exactitude est requise. A. CANONGE, Surintendant. 30 août—3f

ECOLES PUBLIQUES DU SECOND DISTRICT. Bureau du Surintendant. AVIS est par le présent donné que le 6 septembre les candidats aux places de surnuméraires pour les langues française et anglaise seront passés à l'examen. Cet examen aura lieu au Bureau de la Direction, à cinq heures de l'après-midi. Les élèves qui ont été gradués et qui ont obtenu leur diplôme au dernier examen sont priés de se présenter au Bureau pour affaire d'importance. A. CANONGE, Surintendant. 30 août—au 6 sep

AVIS. M. J. LUDOWIG, tailleur, dont le magasin a été détruit dernièrement par l'incendie de la rue Royale, est actuellement dans la RUE DU CANAL, No 177, entre Baronne et Philippa. Il est prêt à recevoir et à exécuter toutes les commandes qui pourraient lui être faites. 25 août

AVIS. LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de feu JOHN B. RUSSEL, sont priées de les présenter au soussigné, curateur de la succession, dans les dix jours qui suivront la date de cet avis. E. D. BEACH, encoignure St-Pierre et Chartres. Nouvelle-Orléans, 29 août 1860. 30août—10f

Magasin de Tapis, Rue de Chartres, No 19. NOUS recevons actuellement, de fabriques anglaises et américaines, un grand assortiment de TAPIS, comprenant MEDAILLONS, VELOURS, BRUXELLES, 3 PLIS—Un magnifique choix d'ABAT-JOUR, nouveaux modèles. Constamment en magasin: le plus beau stock de TOILE CIREE des derniers dessins, NATTES CANTON, de toutes largeurs et de tous modèles, à carreaux, unies et de fantaisie. DEVANTS DE CHEMINEE, PAILLASSONS, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS. [illegible] Baguettes d'escalier. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, pour du comptant ou des billets acceptés en ville. A. BROUSSEAU & Co. 29 août—6

Bureau du Board des Assesseurs, SALLE No 15 HOTEL DE VILLE. *Nouvelle-Orléans, 14 aout 1860.* **Avis aux Contribuables.** LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant achevé les tableaux d'assessement pour l'année 1860, et des copies de ces tableaux ayant été remis au Secrétaire du Board, dans la salle No 15, Hôtel de Ville, les habitants de la Nouvelle-Orléans et les propriétaires de ladite ville pourront venir les y consulter, depuis aujourd'hui, tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pendant TRENTE JOURS, à partir du 15 courant. Le Board des Assesseurs annonce en outre qu'il se réunira, dans son bureau, No 15, Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26 [illegible] HENRY BIER, Secrétaire du Board des Assesseurs. 14 août—1m

T. BACHELIER, 21 et 23, rue des Ursulines. A l'honneur d'annoncer à ses nombreuses [illegible]

Importation directe. MARCHANDISES SECHES *Françaises, Anglaises et Allemandes.* **DEBALLAGE D'ARTICLES D'AUTOMNE.** VENTE EN GROS SEULEMENT. LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laisseront rien à désirer. J. LEVOIS, RUE BOURBON, PRES CANAL, AU PREMIER. 24 août—30f en 2,m

Raffinerie Carondelet ET FABRIQUE DE BISULFITE. LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs clients, du BISULFITE DE CHAUX de cette marque si bien connue. [illegible] au No 7, Front-Levée, entre Douane et Bienville. AUGUSTIN & THIBAUT. 1er sep—6m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane. BUREAU, RUE DU CAMP, No 38. Capital..........$301,000. E. GANUCHEAU, Président. AMADEO LANDRY, Vice-Président. A. PICOLET, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Amadée Landry,	Octave Voorhies,	W. G. Betterton,
W. A. Gordon,	Théodore Lanaux,	Frank Shaw,
Alf. Dolhonde,	C. J. Bell,	W. Cooper,
John Gundy,	E. Bordelon,	F. Hickson,
J. Lapeyre,	D. P. Louat,	F. Rotchford,
E. H. Harris,	C. Cavaroc,	Chas J. Leeds,
J. N. Robert,	J. M. Wagner,	J. G. McLearn,
A. D. Grieff,	L. Boudousquie,	[illegible]
Théodore Frois,	W. A. Kent,	[illegible]
J. B. Murison,	J. Zeily,	[illegible]
J. A. Bonnafon,	J. J. Herr,	W. B. Cooper.

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières la perte et les dommages occasionnés par le feu sur tous les [illegible] ordinaires, aux taux courants de primes. Nlle-Orléans, 1er septembre 1860. 1sep—1an

Dissolution de Société. LA société de commerce existant en cette ville sous la raison de CHAUDET & DESSEINT est dissoute depuis le 15 août dernier, par la mort de François Desseint, l'un des associés. LOUIS CHAUDET est par autorisation de la Cour, seul chargé de la liquidation de la dite société, et continuera le même genre d'affaires d'importation et de commission en son propre nom, et dans le même local, rue Royale Nos 147 et 149, entre St-Pierre et Toulouse. 1er sep

AVIS. LES personnes qui doivent à la société CHAUDET & DESSEINT et celles qui pourraient avoir des réclamations contre elle, sont invitées à venir régler dans le plus bref délai avec le soussigné, liquidateur de la dite société. LOUIS CHAUDET, Liquidateur. 1er sep

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. Nlle-Orléans, 30 août 1860. AVIS est donné au public que cette Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par le feu dans le fret, soit dans le trajet ou aux différentes stations ou dépôts. Par ordre du Board, E. S. CHARLES, secrétaire. 1 sep—1m

Couvertures de 3 1j2 points. AYANT reçu par le navire Adelaide Bel., du Havre, un assortiment de nos couvertures françaises, fabriquées spécialement pour l'usage des nègres, nous sommes prêts à remplir toutes les commandes qui nous seront adressées. Les soins apportés à la fabrication de ces couvertures, justifient la réputation dont elles jouissent depuis deux ans. D. H. HOLMES, 155, rue du Canal. 1 sep—1m

GROSJEAN & BENETEAU, DONT le magasin a été détruit dans l'incendie du 9 courant, préviennent leurs clients et le public en général, qu'ils ont ouvert provisoirement leur magasin de meubles au No 130 rue ROYALE, entre les rues Toulouse et St-Pierre, où ils font en ce moment le déballage d'un stock nouveau. Ils sont prêts à recevoir les ordres des marchands commissionnaires comme par le passé. Ils espèrent mériter de plus en plus le bienveillant patronage qu'ils ont su s'attirer. Toutes leurs marchandises ont été choisies avec discernement, ce qui les met à même de les offrir à un prix raisonnable. 31août—1m

MM. Verneuil et Arcenaux. AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL, annoncent à leurs connaissances et au public qu'ils ont transporté ledit magasin de la rue Ste Anne au No 67, RUE ST LOUIS, entre Bourbon et Royale, où ils continueront le même genre d'affaires. Ils profitent de l'occasion pour offrir aux anciennes pratiques de la maison leur assortiment de vins fins tels que: Vins pour famille, Fronsac. Do do St Estèphe et St Emilion. Do do 1er cru St Emilion. Do do Vieux 1er cru St Emilion. Vins ordinaires, vermouth, absinthe, cognac et vins en caisses. 17 août—1m

HOTEL DES MARCHANDS, *A l'encoignure St Charles et Canal,* Nouvelle-Orléans. Le plus agréable et le mieux situé de la ville. PRIX DE LA PENSION: Par jour..........$2. Par semaine..........12. Pour les repas seulement..........5 par semaine. BRET & HALLER, Propriétaires. 15août—3m

Avis. LE soussigné prévient ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN dans la rue Conti, No 21, entre Chartres et Levée. A. VERNEUIL. 15 août—1m

AUX CAPITALISTES ET AUTRES. Terre à l'île de Cuba. UN morceau de terre de très grande valeur, comprenant 90,000 acres, situé du côté Nord de l'île, dans l'un de ses meilleurs ports, est offert en vente. Cette terre a des sources abondantes; elle est susceptible, par son extrême fertilité, de produire tous les fruits des tropiques. Sa position topographique est particulièrement adaptée à la culture de la canne à sucre. Elle est couverte de bois de prix, tels que de l'acajou, du cèdre, &c., &c., qui conviennent pour des constructions navales et les bâtisses en général. Pour plus de détails, s'adresser à S. DE VISSER & Co, No 84, rue des Magasins. 5 août—1m

AVIS. LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin rue de la VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI. FAURES & NORMAN. 18août

LEON ABBET. W. J. A. FULLER. **ABBET & FULLER.** Avocats et notaires, et Commissaires pour tous les Etats de l'Union ont l'honneur d'annoncer qu'ils se sont liés avec M. P. H. Le Gendre, avocat français d'expérience, afin de transiger avec plus de facilité les affaires en loi qui leur seront confiées par les Français et les Espagnols. Bureaux: 122, Broadway, New-York. 7 août—1m

Chemin de fer Illinois Central. DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest. Pour arriver à New-York..........3 jours et 6 heures. " Boston..........3 jours et 12 heures. Pour les tickets pour tout le voyage et les informations, s'adresser au bureau du G. C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 116, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp, No 61. W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago. B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O. 3août—1an

AVIS. A PARTIR DU 1er AOUT, M. Louis DESSOMMES et I. GOLDSTEIN sont associés dans notre maison sous la raison sociale de O. TALAMON, DESSOMMES & Co. Paris 6 juillet 1860. O. TALAMON & DESSOMMES. 1 août—1m

PLEYEL, WOLFF & Co. Facteurs de Pianos. RECOMPENSES OBTENUES. MEDAILLES D'OR AUX EXPOSITIONS DE 1827, 1834, 1839, 1844. Hors de concours en 1849. *Médaille d'honneur à l'exposition universelle en 1855.* Messieurs PLEYEL, WOLFF & Co. [illegible] chacun de leurs Pianos est accompagné d'un certificat d'origine portant son numéro d'ordre et leur signature [illegible] Nouvelle-Orléans, 27 août 1860. 27 août—1m

BACON—Epaules et plats côtés prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97. 3 sept

ATTENDU incessamment par le [illegible], de Bordeaux: 100 barriques [illegible] à vendre par [illegible] 30 juil

Gruau de santé. Véritable Hygiène des familles. Substance alimentaire et remède par excellence. DÉCOUVERT ET PRÉPARÉ Par P. MARMAY. CETTE nouvelle et précieuse découverte est patentée pour la France, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la Belgique, ainsi que pour les Etats-Unis. Les constipations les plus rebelles ne peuvent résister à l'emploi journalier du GRUAU DE SANTÉ. C'est une découverte précieuse pour les personnes [illegible] de voyager sur mer. LE GRUAU DE SANTÉ a été expérimenté par des médecins distingués, et son usage a toujours triomphé en quelques jours de toutes les maladies de l'estomac, connues sous les noms de: Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Migraines, Crampes d'estomac, Constipation, Vomissements, Diarrhées chroniques, &c. &c. LE GRUAU DE SANTÉ s'emploie au gras ou au maigre, au lait sucré ou salé, avec ou sans fleur d'oranger; il suffit d'en mettre une cuillerée par personne au moment de l'ébullition et le laisser cuire quinze ou vingt minutes. On se trouvera bien, pendant les premiers temps de son usage, d'en prendre le matin et le soir. Vente en gros et en détail par A. RENAUD TRABER, agent général pour les Etats-Unis. A la Nlle-Orléans, rue Conti 44, entre Chartres et Royale. A vendre par J. Rivet, 84, rue de la Douane; Jas Syme, 136, rue du Canal, et J. Wright, 21 et 151, rue de Chartres. 1avril—[illegible]

NOTA. Indépendamment de toutes ses propriétés [illegible] le Gruau de santé a aussi l'immense avantage d'être bienfaisant pendant les grossesses, [illegible] il enrichit et augmente beaucoup le lait des nourrices. Aucun autre aliment ne peut lui être comparé, pour [illegible] plus jeunes enfants; il les rafraîchit, les fortifie et les préserve de beaucoup de maladies de leur âge. [illegible] Chaque paquet d'une livre du Gruau de Santé contient 32 potages ou crèmes pour une personne. Ils sont tous revêtus de la signature de P. Marmay. 10 mars

AVIS AUX FAMILLES. NOUS ne pouvons trop recommander à l'attention générale l'usage du Gruau de Santé découvert et préparé par M. P. Marmay, [illegible]

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de Fairbanks, et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs. FAIRBANKS & Co, No 28 rue du Camp. 1 sept—1 m

AVIS IMPORTANT. UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35 Avec les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS; DAVIS BROTHERS, Agents, No 38, rue du Camp. Sept—1m

BITTERS des ARABES. CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les endroits suivants: *Dépôt général* F. SANCHO, 228, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. *Succursales:* W. RAYMOND, 71, rue du Camp. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLABRIAS, Esplanade et Casacalvo. Mélangé d'eau et sucré, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 11juil—3m—1re page

Changement de magasin. EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 38, Vieille-Levée au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune. 25 août

Cigares de la Havane. 300,000 CIGARES de la Havane, en Bonnes de toutes grandeurs, telles que—Regalia, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Entreactos, Bravos, Canadores, Conchas, Millars, &c., &c., des marques les plus renommées, tels que—[illegible], Cinta de Oriso, Flor de Morales, Acierto, Intimidad, Sultana, Sol, &c. &c., à vendre à des prix modérés, par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 août

Cigares véritables de la Havane. J'AI en magasin et à vendre 300,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, en gros aux acheteurs. EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 août

Miel. 44 TIERÇONS miel entre de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 août

Pitre de Sisal. 30 BALLES, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 août

Miel. 25 BARILS miel entre de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune. 24 août

$50 de récompense. PARTI marron, le 18 courant, de l'habitation Union, Côte Joyeuse [Rivière-Rouge], le griffe JOHNSON, briquetier, âgé de 25 à 30 ans, taille de 5 pieds 9 pouces. Il a deux dents de moins et de fortes et vieilles cicatrices [illegible] Quiconque l'arrêtera et le logera dans une geôle de cette ville, recevra la récompense ci-dessus. Nouvelle-Orléans, 27 août 1860. J. B. PLAUCHÉ Jr., 82, rue de la Douane. 30 août—au 3 sep

Scierie de Brashear-City. CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quantités [illegible] Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies. BLANCHIN & GIRAUD. 31août—6m,t.l.j.s.

MAISON A LOUER. LA maison No 6, Jackson square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre. S'adresser à M. Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance du Hope, rue du Canal. 3juil—

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire. Deux maisons neuves, à deux étages, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, eau, [illegible] Elles sont situées à l'angle des rues Esplanade et Roman. Egalement, une grande résidence [illegible] ayant huit chambres dans le bâtiment principal, une grande cour, jardin. Elle est située sur le chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. S'adresser à W. F. CHAPMAN, 38, rue Carondelet, ou Chemin du Bayou, No 287. 6août—3m—1re p

A louer, Pour le 1er octobre prochain, LE HAUT DE LA MAISON rue St-Louis No 17, entre les rues Chartres et [illegible], avec ses dépendances. Pour les conditions, s'adresser à Vve MAIGNAN, No 17, rue St-Louis. 29 août—6f

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison basse ayant au moins quatre chambres et une grande cour. La maison doit être située dans le Deuxième District. S'adresser par lettre à R. [illegible] au bureau de l'Abeille. 18 août

DEMANDE DE MAISON. On demande une maison dans le Second District, contenant deux salons et trois chambres avec quatre chambres à domestiques. S'adresser à la poste, Boîte No 27. 1 sept—6f

On demande à louer, Vers le 1er novembre, UNE MAISON ayant une grande cour. Elle devrait être située dans le Deuxième District. [illegible] de l'Esplanade serait préféré. S'adresser à L......, au bureau de l'Abeille. 17 août

A LOUER. LES entrepôts (Washington) du tabac, dans le Troisième District. Ces entrepôts, grands et commodes sont admirablement situés pour un bon commerce. [illegible] Pour plus de détails, s'adresser à M. A. Du LIZARDI & Co, No 82, rue Bienville. 3août—1m

CHAMPAGNE, BORDEAUX, Bourgogne et vins du Rhin. NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, [illegible]

HUILE DE LIN [illegible]